

L'évangile vu par James Tissot

Bernard Legras

Capitole rectangulaire

L'auteur présente un ensemble de trente-cinq tableaux du peintre français James Tissot réalisés en Palestine entre 1888 et 1892 et rassemblés au Brooklyn Museum de New-York. Pour chacun d'eux, il a associé le texte correspondant d'un des évangiles. Cet ensemble des œuvres et des textes permet au lecteur une approche originale de la vie de Jésus.



Bernard Legras est professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, auteur de livres historiques et religieux.

L'évangile vu par

James Tissot

EXTRAITS

Bernard LEGRAS

L'évangile vu par James
Tissot

Remerciements

Merci à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction des textes bibliques selon la version Segond 21¹.

¹ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle, d'où son nom de « Segond 21 ».

Table des matières

Avant-propos	10
LES TABLEAUX AVEC LES TEXTES CORRESPONDANTS	14
L'annonciation	15
L'adoration des mages.....	17
Présentation au temple.....	19
Jésus retrouvé dans le temple.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus et sa mère à Cana.....	Erreur ! Signet non défini.
Le baptême de Jésus.....	Erreur ! Signet non défini.
Les tentations de Jésus au désert.....	Erreur ! Signet non défini.
L'homme à la main paralysée.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus calmant la tempête	Erreur ! Signet non défini.
Jésus dans la synagogue	Erreur ! Signet non défini.
L'exhortation aux apôtres	Erreur ! Signet non défini.
La multiplication des pains	Erreur ! Signet non défini.
Jésus se retira sur la montagne	Erreur ! Signet non défini.
La guérison de dix lépreux.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus et Pierre (arrière, Satan)	Erreur ! Signet non défini.
Le denier de la veuve.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus à la fête des tentes.....	Erreur ! Signet non défini.
Le bon samaritain	Erreur ! Signet non défini.
Laissez venir à moi les petits enfants	Erreur ! Signet non défini.
Le pharisien et le publicain.....	Erreur ! Signet non défini.
La transfiguration	Erreur ! Signet non défini.
Résurrection de Lazare	Erreur ! Signet non défini.

Entrée triomphale à Jérusalem	Erreur ! Signet non défini.
Jésus pleure	Erreur ! Signet non défini.
Le baiser de Judas.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus devant Pilate	Erreur ! Signet non défini.
Jésus est dépouillé de ses vêtements.....	Erreur ! Signet non défini.
Jésus portant la croix.....	Erreur ! Signet non défini.
Descente de la croix.....	Erreur ! Signet non défini.
La sainte vierge reçoit le corps de Jésus.....	Erreur ! Signet non défini.
La résurrection du Christ	Erreur ! Signet non défini.
Jésus apparaît aux saintes femmes	Erreur ! Signet non défini.
Jésus apparaît à Marie-Madeleine	Erreur ! Signet non défini.
L'incrédulité de Thomas	Erreur ! Signet non défini.
L'ascension du Christ	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXES	21
James Tissot.....	22
L'art religieux de James Tissot.....	Erreur ! Signet non défini.
Les évangiles canoniques	23
Autres ouvrages religieux de l'auteur	28

Avant-propos

À partir de 1888, James Tissot, peintre français à succès et portraitiste de talent, passe les dix dernières années de sa vie en Palestine pour se consacrer à l'illustration de la Bible et notamment à réaliser des scènes de la vie du Christ. Pas moins de trois cent quarante peintures impressionnantes par leur réalisme sont réalisées par l'artiste et connaissent une réputation mondiale.

Après avoir réalisé plusieurs ouvrages² mêlant la religion et l'art³, j'ai pu constater la place importante de James Tissot dans l'iconographie religieuse. Ses aquarelles de *La Vie de notre Seigneur Jésus-Christ*, éditées en deux volumes, ont remporté un immense succès, notamment aux États-Unis où Tissot se rend en 1898 lors d'une tournée triomphale. Ces œuvres religieuses ont été achetées par le *Brooklyn Museum* de New-York.

J'ai choisi de présenter trente-cinq tableaux bibliques de James Tissot et pour chacun d'eux de faire figurer à côté un texte évangélique correspondant à l'œuvre avec son numéro de chapitre.

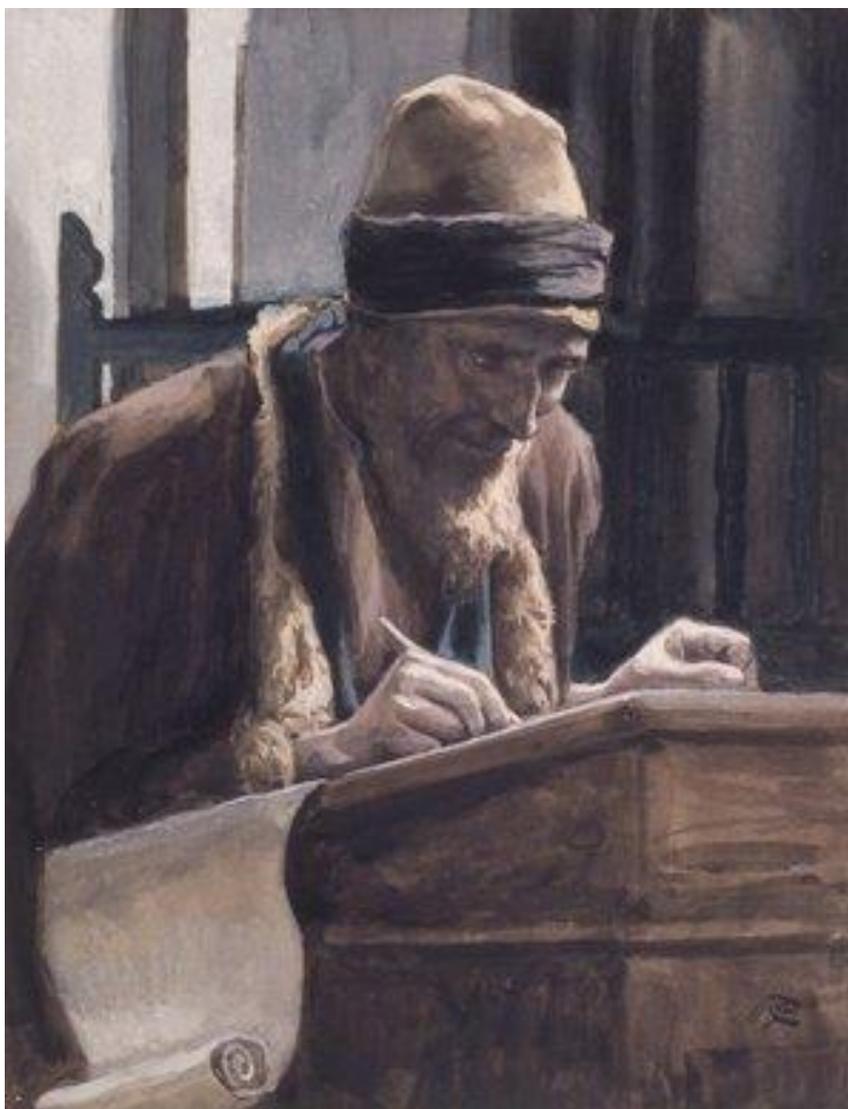
A notre époque où l'image a tant d'impact, il est utile de nourrir l'imagination de chacun avec des images réalistes et belles. D'autant plus quand il s'agit de l'Histoire Sainte. Ces images

² Voir les ouvrages en annexe 4 ou sur mon site internet www.bernard-legras-nancy.fr

³ Selon Santiago Calatrava, architecte espagnol contemporain « L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme, l'instinct du sublime et du transcendant »

pourront servir de base à une approche de la vie de Jésus et des évangiles dont proviennent les extraits.

En annexe, le lecteur trouvera des informations sur l'artiste et l'exposition de 2020 à Paris qui a permis de lever le voile sur un aspect méconnu de l'art et de la postérité de ce peintre tout à la fois mystique et mondain.



Saint Marc par James Tissot

LES TABLEAUX AVEC LES TEXTES CORRESPONDANTS

L'annonciation



Marc 1

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. » Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, est, elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Et l'ange la quitta.

L'adoration des mages



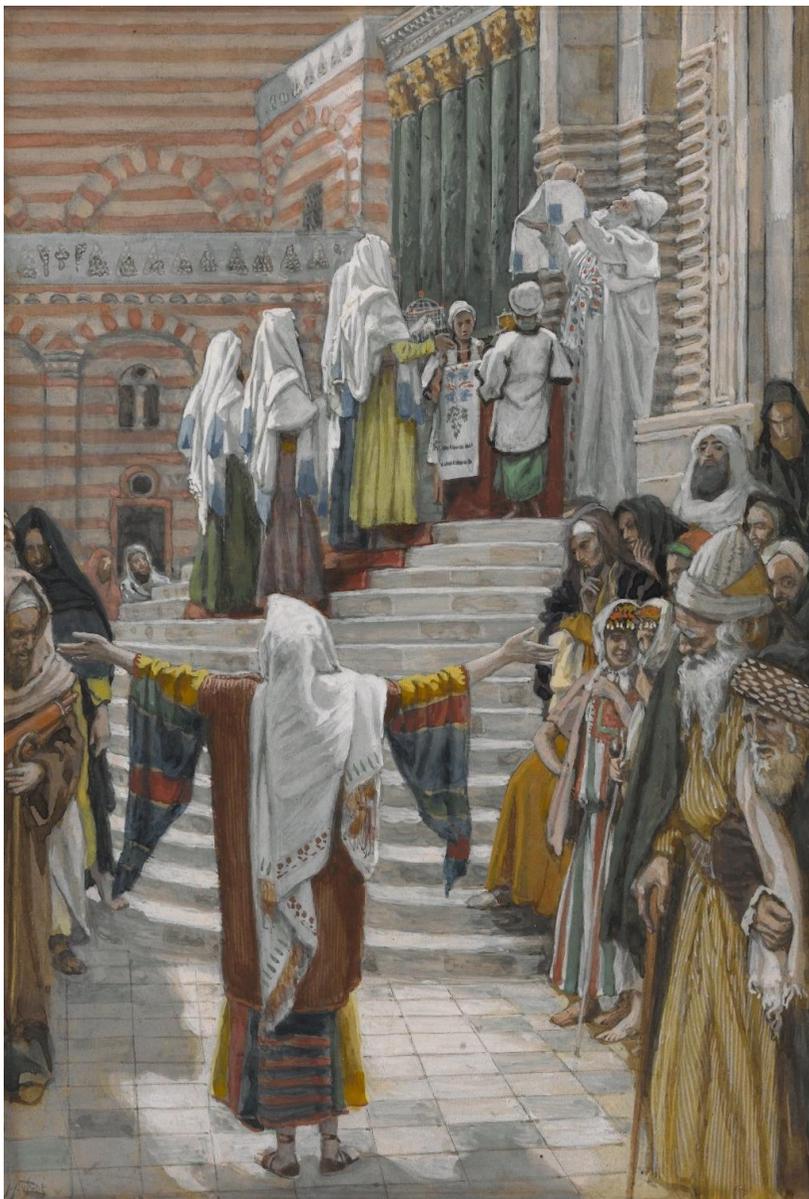
Matthieu 2

Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : « Et toi, Bethléhem, terre de Juda, Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, Car de toi sortira un chef Qui paîtra Israël, mon peuple. »

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : « Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer ». Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Présentation au temple



Luc 2

Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception.

Quand la période de leur purification prit fin, conformément à la loi de Moïse, Joseph et Marie l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur – et pour offrir en sacrifice un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son sujet ce que prescrivait la loi, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : » Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple. »

Joseph et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

ANNEXES

James Tissot

James Tissot, pseudonyme de Jacques-Joseph Tissot, est un peintre et graveur français, né le 15 octobre 1836 à Nantes et mort le 8 août 1902 à Chenecey-Buillon.

Il passe une partie de sa vie en Angleterre, où il est apprécié comme peintre de la haute société de l'époque victorienne.

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Paris, il expose au Salon de 1859 des œuvres plutôt traditionnelles avant de devenir le peintre des modèles féminins et de la société mondaine de la fin du Second Empire. Après la guerre de 1870 et la Commune de Paris, il s'installe à Londres en 1871 où il réussit brillamment comme peintre de l'élégance féminine et comme caricaturiste pour *Vanity Fair*.

A la mort de sa compagne Kathleen Newton en 1882, il revient à Paris et expose avec succès des portraits de femmes de diverses conditions sociales dans leur environnement quotidien.

A partir de 1888, il vit une révélation religieuse et se consacre dès lors jusqu'à la fin de sa vie à des sujets bibliques, nourrissant son art d'observations effectuées lors de voyages en Palestine et à Jérusalem : ces œuvres chrétiennes largement éditées en français et en anglais lui assurent alors une grande renommée.

Les évangiles canoniques

Toutes les églises chrétiennes reconnaissent quatre évangiles dits canoniques.

Attribution traditionnelle

Les quatre évangiles sont anonymes. Ils ont été traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (Matthieu et Jean⁴), témoins directs de sa prédication, ou à des proches de ses disciples (Marc, disciple de Pierre, et Luc, disciple de Paul). Ces attributions remontent au moins à la seconde moitié du second siècle, et on en a les témoignages d'Irénée de Lyon et du fragment de Muratori.

- ***Irénée de Lyon*** (vers 130-202) était disciple de Polycarpe, lequel aurait été compagnon de Jean. Dans *l'Adversus Haereses*, il décrit la formation des quatre évangiles : « Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après le départ de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa

⁴ Petitfils (*Jésus*, annexe III, *Jean l'évangéliste*) défend la thèse que le « disciple bien-aimé » n'est pas le pêcheur, fils de Zébédée, l'un des douze choisis par Jésus, mais un membre du Sanhédrin, allié de Jésus, comme Nicodème et Joseph d'Arimathie ; « un homme du sérail » qui, par exemple, connaît Malchus, le chef de la garde à qui Pierre trancha l'oreille.

poitrine, publia lui aussi l'évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse en Asie. » (*Adversus Haereses* III Préliminaire).

- **Le fragment de Muratori**⁵ est un manuscrit contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les Eglises. Rédigé en latin au septième ou huitième siècle, il est la traduction d'un original écrit en grec aux alentours de l'an 170. L'auteur reste inconnu et malheureusement, le début et la fin du manuscrit manquent. Il commence par une phrase incomplète qui peut être une référence plausible à Marc. Viennent ensuite Luc et Jean (qu'il cite respectivement comme troisième et quatrième évangélistes). Matthieu était probablement repris dans la partie manquante. Il attribue treize lettres à Paul.

Attribution historique, datation et composition

Selon les historiens, les évangiles ont été écrits en plusieurs phases, par la deuxième ou troisième génération de disciples, vraisemblablement dans une fourchette qui oscille entre 65 et 110, fruits d'un long processus de recueil des paroles de Jésus. Ces paroles, parfois adaptées voire complétées, sont reprises dans les diverses situations de la vie des premières communautés chrétiennes et sont ensuite agencées à la manière d'une Vie (une *Vita*) à l'antique, qui ne relève cependant aucunement de la biographie. Ils ne seront par ailleurs appelés évangiles que vers 150.

Si les spécialistes insistent sur les difficultés d'une datation précise, l'ordre chronologique de leur apparition est admis par la

⁵ Manuscrit publié en 1740 par Louis-Antoine Muratori, célèbre historien italien.

plupart d'entre eux. Toutefois, leur rédaction est précédée par celles d'autres écrits comme une partie des épîtres de Paul (50-57) ou par l'épître de Jacques (vers 60).

Dans la thèse habituelle, le premier évangile est attribué à Marc, écrit aux alentours de 70. Vers 80-85, suit l'évangile selon Luc dont l'auteur serait le même que celui des actes des apôtres, rédigés vers la même époque. L'évangile selon Matthieu est daté d'entre 80 et 90 et, pour finir, celui selon Jean entre 80 et 100, voire 110.

Au dix-neuvième siècle, les exégètes allemands ont établi l'hypothèse des deux sources que presque personne ne conteste actuellement. Selon cette hypothèse, Matthieu et Luc ont connu le texte de Marc et l'ont recopié en grande partie (première source). Ils auraient eu accès également à un document plus ancien mais perdu nommé Q⁶ (deuxième source). Toutefois, les deux textes diffèrent car chacun avait aussi son *Sondergut* (son « bien propre »).

Concernant la datation des évangiles, une thèse différente suppose que tous ces écrits étaient antérieurs à l'an 70, notamment parce qu'ils ne mentionnent pas la prise de Jérusalem par les armées romaines cette année-là, événement très marquant annoncé par Jésus.

Manuscrits

⁶ Source Q ou simplement Q (Q pour *Quelle* qui signifie *source* en allemand). Sont présumés appartenir à Q les passages communs à Matthieu et à Luc et qui ne viennent pas de Marc (ils sont nombreux et se présentent dans le même ordre dans les deux évangiles).

Le plus ancien fragment d'un évangile est le Papyrus P52, daté autour de l'an 125 et qui est un très court extrait de l'évangile selon Jean. Les principaux codex⁷ contenant des versions à peu près complètes des évangiles sont le *codex vaticanus* et le *codex sinaïticus* qui datent du milieu du quatrième siècle.

Mentions anciennes

- Clément de Rome

La tradition attribue depuis le deuxième siècle à Clément de Rome une lettre anonyme - connue sous le nom d'*Épître de Clément aux Corinthiens* - adressée à la communauté chrétienne de Corinthe aux alentours de l'an 95. L'auteur du texte, ne semble pas connaître d'évangile mais fait grand usage de l'Ancien Testament. Ses citations sont de forme libre, basées sur la Septante (version grecque ancienne de la totalité des textes bibliques). Il accorde le statut d'Écriture à des textes aujourd'hui perdus, à des « *midrashim*⁸ ». Comme écriture proprement chrétienne, il ne connaît que la première épître de Paul aux Corinthiens ; il cite des paroles de Jésus que le Nouveau Testament ne reprend pas sous cette forme.

- Papias de Hiérapolis

Papias n'est connu comme évêque de Hiérapolis dans la première partie du deuxième siècle qu'au travers de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée au quatrième siècle. Selon

⁷ Un codex est un livre manuscrit du même format que celui utilisé pour les livres modernes, avec des pages reliées ensemble et une couverture.

⁸ Le *midrash* (pluriel *midrashim*) est une collection d'écrits d'interprétation des textes bibliques.

Eusèbe, Papias raconte la restitution par l'évangéliste Marc des gestes et des paroles de Jésus rapportés par Pierre.

Autres ouvrages religieux de l'auteur

- Evangile de Luc avec iconographie, EIP⁹, 2025
- Evangile de Jean avec iconographie, EIP, 2025
- Jésus selon les évangiles : textes, iconographie, EIP, 2024
Préface de Mgr Pierre-Yves Michel
- Evangile de Marc avec iconographie, EIP, 2024
Préface de Marie-Noël Paschal
- La Passion du Christ, EIP, 2023
Préface du Père Jacques Bombardier
- Art et poésie du temps pascal, EIP, 2022
Préface de Jean-Marie Schléret
- La conversion de Paul, EIP, 2021
Préface du Dr Patrick Thellier
- Trilogie pascale, EIP, 2021
- Thomas l'incrédule, EIP, 2021
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021
Préfaces de Mgr Olivier de Germay et du Pr Jacques Roland
- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020
Préface de Jean-Marie Schléret
- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020
Préface du Père Jean-Michaël Munier
- Evangiles et Coran : amour ou soumission ? EIP, 2020
Préface d'Annie Laurent

⁹ Les ouvrages édités par EIP, *Ed. Independently published*, ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en ventesur Internet Tous les ouvrages de l'auteur (religieux, historiques et autres), soit près d'une cinquantaine, sont consultables sur son site internet : www.bernard-legras-nancy.fr

- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019
Préface de Guy Jampierre
- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019
Préfaces de Jean-Marie Schléret et du Père Frédéric Constant
- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019
Préface de Mgr Olivier de Germay
- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ? Ed. Vérone, 2017
- Jésus est-il vraiment ressuscité ? Ed. Téqui, 2015
Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

